

## Images d'un sou

De toutes les douleurs douces  
Je compose mes magies !  
Paul, les paupières rougies,  
Erre seul aux Pamplemousses.  
La Folle-par-amour chante  
Une ariette touchante.  
C'est la mère qui s'alarme  
De sa fille fiancée.  
C'est l'épouse délaissée  
Qui prend un sévère charme  
A s'exagérer l'attente  
Et demeure palpitante.  
C'est l'amitié qu'on néglige  
Et qui se croit méconnue.  
C'est toute angoisse ingénue,  
C'est tout bonheur qui s'afflige :  
L'enfant qui s'éveille et pleure,  
Le prisonnier qui voit l'heure,  
Les sanglots des tourterelles,  
La plainte des jeunes filles.  
C'est l'appel des Inésilles  
- Que gardent dans des tourelles  
De bons vieux oncles avars -  
A tous sonneurs de guitares.  
Voici Damon qui soupire  
Sa tendresse à Geneviève  
De Brabant qui fait ce rêve  
D'exercer un chaste empire  
Dont elle-même se pâme  
Sur la veuve de Pyrame  
Tout exprès ressuscitée,  
Et la forêt des Ardennes  
Sent circuler dans ses veines  
La flamme persécutée  
De ces princesses errantes  
Sous les branches murmurantes,  
Et madame Malbrouck monte  
A sa tour pour mieux entendre  
La viole et la voix tendre  
De ce cher trompeur de Comte  
Ory qui revient d'Espagne

Sans qu'un doublon l'accompagne.  
Mais il s'est couvert de gloire  
Aux gorges des Pyrénées  
Et combien d'infortunées  
Au teint de lys et d'ivoire  
Ne fit-il pas à tous risques  
Là-bas, parmi les Morisques !...  
Toute histoire qui se mouille  
De délicieuses larmes,  
Fût-ce à travers des chocs d'armes,  
Aussitôt chez moi s'embrouille,  
Se mêle à d'autres encore,  
Finalement s'évapore  
En capricieuses nues,  
Laissant à travers des filtres  
Subtils talismans et philtres  
Au fin fond de mes cornues  
Au feu de l'amour rougies.  
Accourez à mes magies !  
C'est très beau. Venez, d'aucunes  
Et d'aucuns. Entrez, bagasse !  
Cadet-Roussel est paillasse  
Et vous dira vos fortunes.  
C'est Crédit qui tient la caisse.  
Allons vite qu'on se presse !

---

Paul Verlaine -  - ?Jadis et Naguère